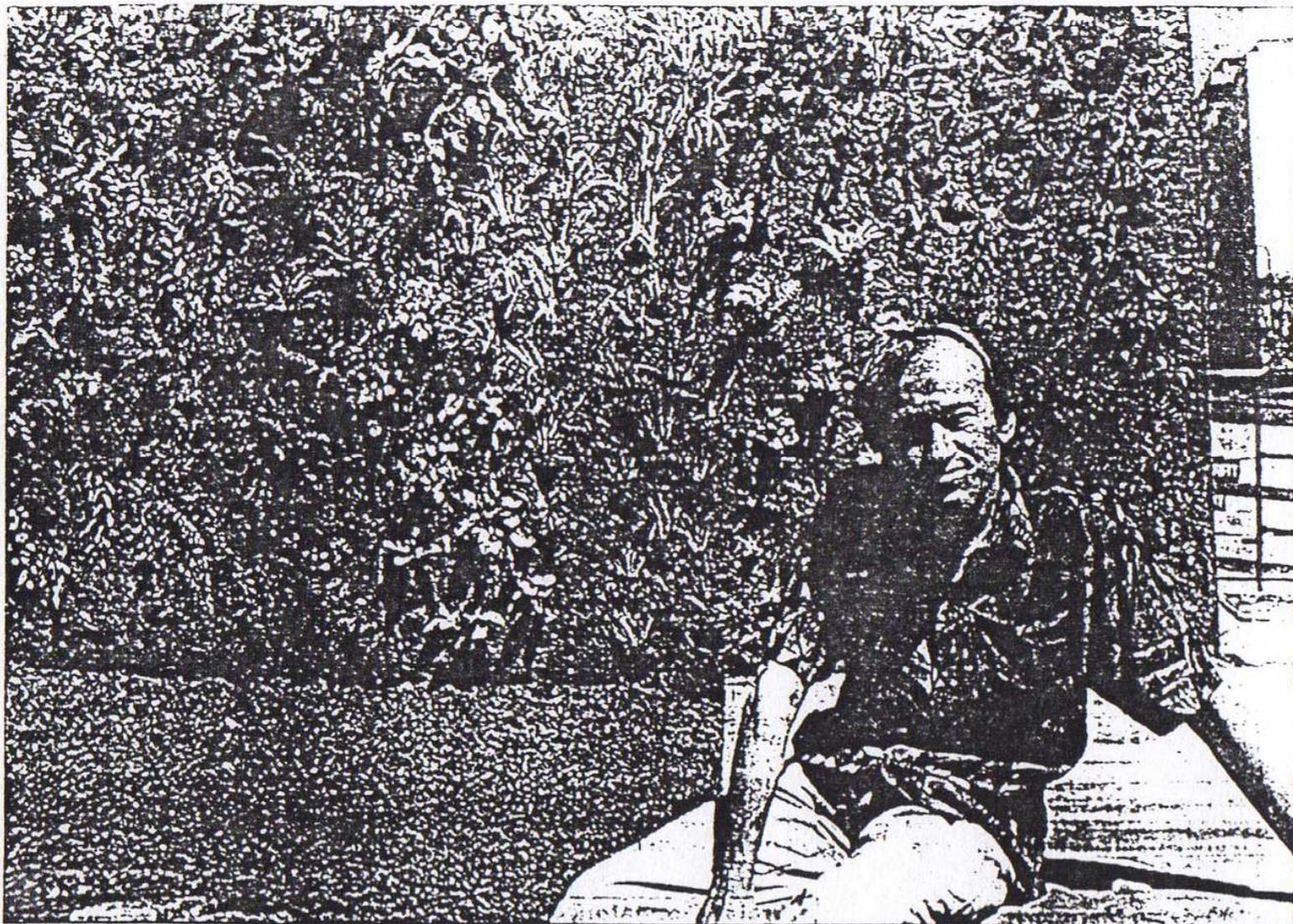


dépose le brevet en 1988. Un mur végétal de trois millimètres d'épaisseur qui autorise les installations les plus fantaisistes sur les murs aveugles des immeubles, à la fondation Cartier à Paris, ou sur un centre culturel bétonné de la banlieue parisienne. L'originalité du système réside en son extrême minceur, donc son adaptabilité. Son coût varie entre 2 000 et 3 000 francs du mètre carré. *"Le feutre en polyamide a cette qualité particulière propre à la roche granitique, il ne s'altère pas avec le temps, chez moi j'ai des murs de quinze ans d'âge"*, raconte Jacques Blanc.

Le mur végétal du jardin Felix-Jacquier est actuellement installé. Dix jours ont été nécessaires pour mettre en place la structure métallique, la feuille de PVC rigide sur laquelle est agrafé le feutre, et le système d'eau qui irrigue le mur. Les premières fleurs ont éclaté, les plantes prennent. *"Mais d'ici à la fin de l'été, promet le botaniste, le mur sera recouvert, les plants auront poussé"*. Les élèves vont suivre attentivement la mise en place et l'évolution au fil des saisons de cette forêt magique. Elle comprendra, outre le mur végétal, une forêt de lianes, soit des plantes



Jacques Blanc a à son actif une trentaine de murs verticaux, surtout en milieu urbain, où le concept est particulièrement intéressant en raison du manque d'espaces vacants à l'horizontale. (Photo D. Barrier)

*Le mur végétal est devenu un brevet déposé en 1988, mais est né dans l'imagination fertile d'un jeune enfant de 12 ans, devenu botaniste, chercheur au CNRS et artiste*

grimpantes accrochées à des mâts et leurs filins qui, pour nus pour l'instant, laissent sceptiques les collégiens. Mais aussi un bassin et ses plantes de zones marécageuses, venues de la

côte Est des Etats-Unis "dont certaines n'ont jamais été introduites en France". Le tout sur deux cents mètres carrés. *"L'originalité du projet que nous avons conçu avec la paysagiste Pascale Jacotot, c'est d'installer trois jardins sur une aussi petite superficie"*. Et un jardin de proximité, c'est aussi beau la nuit. Un système d'éclairage évoquant des lucioles a été

imaginé pour révéler les végétaux, et le brouillard d'eau qui les arrose.

A une question pertinente des collégiens, Patrick Blanc a défendu la pousse verticale "comme particulièrement intéressante dans les villes où l'espace horizontal a été mangé": *"Et si à Lyon vous avez de la chance d'avoir pas mal d'espaces verts, en banlieue parisienne, l'espace est très bétonné"*